

## **1944.04. 9 au 11 : Giron.**

### **9 avril 1944 : Encerclement du village.**

Deux groupes de soldats allemands forts de deux cent cinquante hommes chacun, venant de Champfromier et de Belleydoux encerclent le village vers huit heures du matin.

Déclaration de Mr Claudius Tournier, maire aux gendarmes de Chatillon : « Les officiers me firent appeler au centre du village. Je fus questionné sur la présence du Maquis sur ma commune. Cet interrogatoire fut dirigé par un sous-officier allemand causant un français avec accent provençal ou italien. Il avait une figure grêlée. Je n'ai pu relever aucun numéro d'unité, pas plus que je n'ai pu connaître le nom des officiers de ces détachements. Pendant mon interrogatoire, les habitants de la commune étaient rassemblés sur la place où eut lieu les pièces d'identité. Toutes les maisons furent fouillées. Vers douze heures, ces deux groupes furent rassemblés et ils quittèrent la localité, en direction du hameau de la Combe d'Evuaz.

### **10 avril 1944 : Assassinat de Marcel Joux.**

Les troupes allemandes sont au village. Ils emmènent Marcel Joux, cultivateur à Echallon qu'ils conduisent sur la route d'Oyonnax et l'abattent sur le talus.

*(Joux Marcel Albert. Né à Echallon le 16 juin 1922. Fils de Célestin Félicien et de Marie Julie Elise Joux. Célibataire.)*

Le même jour vers huit heures le cantonnier François Grandclément se rend à son travail sur la route allant de Saint Claude à Bellegarde, lorsqu'un soldat allemand se trouvant posté en un point haut du village le met en joue et le tue d'une balle explosive qui le touche à la cuisse.

*(Grandclément François Vital, né le 9 mai 1899 à Echallon, fils d'Eugène et de Marie Tournier Colletta. Marié avec trois enfants.)*

10 avril 1944 : Belleydoux.

Le village est cerné par les allemands qui entrent dans toutes les maisons avant de conduire les hommes dans la cour de la fromagerie.

### **11 avril 1944 : Incendie de 4 fermes à Giron.**

Dans la matinée, un détachement allemand venant de Saint Germain a incendié quatre fermes sur le territoire de Giron : la Raverette, le Bulaz, Chevillard et une située au dessus de Mûres. Ces immeubles situés dans la forêt étaient inhabités, mais tous contenaient du matériel agricole, du mobilier et du fourrage. Les allemands tirent sur un cultivateur du pays, Mr Trossi qui enlevait des arbres tombés sur le chemin n°55. Ses deux bœufs furent mortellement atteints et le conducteur dû se cacher derrière les sapins pour se préserver des projectiles. Les allemands retournent alors à Saint Germain après avoir pillé deux maisons de Giron.

Déclaration de Mr Trossi : « Le 10 avril, Mr Tournier, adjoint m'a fait savoir qu'il fallait déblayer un char de sapins qui obstruait la route de Saint Germain. Le mardi 11 au matin, à la première heure, je me suis rendu sur les lieux, pour rendre la circulation libre. A ce moment les troupes allemandes sont arrivées et sans avertissement plusieurs rafales de fusils mitrailleurs ont été tirées dans ma direction, blessant grièvement un de mes bœufs et tuant l'autre. Je n'ai eu la vie sauve qu'en me cachant derrière des arbres abattus. Les allemands après m'avoir emmené à Giron m'ont relâché vers dix heures. Dès ma rentrée je me suis occupé de mes bovins. Le bœuf tué ne pouvant être descendu à Bellegarde, il a été débité sur place par ordre de l'adjoint. »